



CONGRES PADOUE JUIN 2009 : maladies équine

A l'initiative des universités de Padoue (Italie) et du Kentucky (Etats-Unis), et soutenue par le laboratoire Fort Dodge, s'est tenue les 11 et 12 juin à Padoue, la conférence « protection contre les maladies équine dans un environnement international en changement » rassemblant les plus grands spécialistes internationaux.

La séance a été ouverte dans la « salle des géants » à l'université de Padoue par Gideon BRUCKNER (OIE, organisation mondiale de la santé animale) qui a expliqué le rôle des commissions de l'OIE dans la mise à jour des standards de diagnostic et de vaccination des maladies animales, avec l'objectif de faciliter les échanges et limiter les restrictions injustifiées. Le nouveau concept de zonage permet de rétablir les échanges avec des régions indemnes de maladies dans un pays touché par une maladie, ces zones étant définies selon les principes de biosécurité par une succession de zones de risque croissant à partir de la « zone indemne », « zone sous surveillance », « zone protégée » elle-même directement autour de la « zone atteinte ».

Le Professeur Ann CULLINANE (Irish equine center) a exposé une rétrospective des dernières épizooties de **grippe équine** et leur coût énorme sur « l'industrie équine » ; les risques liés aux dérives antigéniques occasionnées par des modifications minimales du virus et nécessitant l'adaptation des vaccins ou la répétition des rappels pour augmenter le niveau des anticorps et la nécessité d'une harmonisation des nouvelles techniques de dépistage par PCR (biologie moléculaire).

Le Docteur Kees VAN MAANEN (GD Deventer Pays Bas) a fait le point sur les infections par EHV1 et EHV4 responsables des différentes formes de la **rhinopneumonie** (respiratoire, nerveuse ou abortive) et les progrès sanitaires qu'ont apporté depuis quelques années les larges campagnes de vaccination associées aux mesures d'hygiène de l'environnement visant à limiter la diffusion du virus, tout ceci illustré par un nombre d'avortements diminuant significativement au Kentucky.

Le Professeur Peter TIMONEY (université du Kentucky) a insisté sur le risque que représente le défaut de détection du **virus de l'artérite virale** équine dans la semence des étalons « porteurs sains » en cas d'exportation et préconisé l'utilisation large de la vaccination comme moyen de gestion du risque de diffusion de la maladie.

Le Docteur Andrew WALLER (animal health trust new market) a brossé un tableau très complet de la **gourme**, de son incidence internationale, des sources multiples et réservoirs du germe, des avantages et limites de la vaccination. Insistant sur l'intérêt du diagnostic par les techniques comme la PCR ou la sérologie Elisa pour dépister les porteurs inapparents, il a terminé son exposé en faisant miroiter à son auditoire la perspective de la disparition de cette pathologie grâce à l'application de protocoles rigoureux de quarantaine et de vaccinations.

Le Docteur Gian LUCA AUTORINO (IZS Lazio et Toscana) a rapporté la situation de l'Italie vis-à-vis de l'**anémie infectieuse des équidés** (AIE) et l'intérêt des nouveaux tests sérologiques de dépistage plus sensibles que l'immunodiffusion sur gélose (ou test de Coggins) ; il a fait état du réservoir que sont les mules et les ânes dans son pays.

Le Professeur Alan GUTHRIE (Université de Pretoria) a apporté son témoignage sur les moyens de maîtrise de la **peste équine africaine** telle qu'elle sévit en Afrique du Sud et des mesures sanitaires qui devraient être appliquées en cas d'apparition de nouveaux cas en Europe, sachant que les plans d'urgence sont en place et que les doses de vaccin sont disponibles.

Le Docteur Rocky BIGBIE (Fort Dodge Santé Animale USA) a clôturé la matinée sur l'expérience américaine en matière de **fièvre du Nil oriental** (West Nile fever), le vaccin maintenant disponible en Europe constituant un précieux outil de prévention.



© FORT DODGE ANIMAL HEALTH

L'après-midi a été consacrée à des groupes d'échange d'expériences entre les participants sur les différentes maladies dont les travaux ont fait l'objet d'une restitution le lendemain, affichant de belles perspectives de progrès dans l'harmonisation internationale pour la lutte contre les maladies équine.

Bénédicte FERRY

